

Il faut baisser les charges sur le travail très qualifié

 xerficanal-economie.com /ensavoirplus/Olivier-Passet-Il-faut-baisser-les-charges-sur-le-travail-tres-qualifie_i3745229.html

 Olivier Passet

23/11/2017 04:47

Présentation

Le gouvernement réfléchit à une extension de la baisse des charges à trois fois le SMIC, pour renforcer la compétitivité et l'attractivité des secteurs les plus exposés à la concurrence. Pour un grand nombre d'économistes, c'est une hérésie car seules les baisses de charge au voisinage du SMIC seraient efficaces.

Leurs arguments sont les suivants :

- **Le chômage se cristallise en France sur les faibles qualifications rémunérées à proximité du SMIC.**
- **A ce niveau de qualification, le faible pouvoir de négociation des salariés et la concurrence intense entre candidats fait que la baisse de charges se transforme bien en baisse de coût, et non pas en hausse de salaires.**
- **Au-delà, ce sont les entreprises qui sont en position de faiblesse. Face à la rareté des compétences, elles peinent à recruter et les baisses de charges se transforment en hausses de salaire pour attirer les talents. Résultat, il n'y a pas d'effet sur l'emploi et le chômage.**

Le problème français n'est pas centré sur le travail peu qualifié

Tout ceci est logique, mais pas nécessairement vrai : la France n'a pas de déficit de travail peu qualifié au regard des autres pays développés. Ce n'est pas sur cette catégorie d'emplois que se crée l'écart avec nos concurrents. Et d'ailleurs, l'OCDE met aujourd'hui en alerte sur l'impact délétère de la dégradation de la qualité de l'emploi sur la productivité, dans un pays comme le Royaume-Uni notamment.

La France peine plutôt aujourd'hui à atteindre la masse critique sur les secteurs qui produisent de la valeur exportable ou à forte externalité sur tout le reste de l'économie (services aux entreprises, santé, éducation par exemple). Ces secteurs sont précisément ceux qui entraînent le reste de l'économie et permettent d'accéder au plein emploi par effet indirect.

La France a certes développé le B-to-B de pointe en amont et en aval de l'industrie, mais encore insuffisamment pour compenser les pertes dans le secteur manufacturier et rééquilibrer sa balance des paiements. Elle s'est encore repositionnée insuffisamment sur les secteurs porteurs (numérique, bio, nano, santé, nouvelles mobilités...) pour bénéficier pleinement de la demande au plan mondial.

Attractivité et pression concurrentielle sont les oubliées de l'analyse

Si l'on part de ce diagnostic, étendre la baisse des charges aux plus hauts salaires peut être pertinent. Et vouloir cantonner l'État au rôle de facilitateur du grand déversement sur les jobs précaires de basse qualité s'avère au contraire une erreur stratégique lourde.

D'autant plus lourde que réduire la politique de baisse des charges au niveau des salariés les plus qualifiés à une pure aubaine captée par le salarié, sans effet sur l'emploi, est très réducteur. :

- Ce type de raisonnement ne prend en compte que la concurrence sur le marché du travail, et non pas sur celle des biens et des services. Si un salarié appartient à un secteur sous forte pression concurrentielle, il est peu probable que l'entreprise répercutera la baisse des charges en hausse de salaire. Elle l'exploitera pour compresser ses coûts et améliorer sa part de marché.**

- Il ne prend pas non plus en compte l'enjeu de l'attractivité dans un contexte de mobilité des plus qualifiés ou du capital. Le coût du travail qualifié n'est pas neutre sur les choix d'implantation des firmes, et, inversement, de trop faibles salaires induisent une fuite de cerveaux préjudiciables à la compétitivité et à la croissance d'une économie.**

Travail trop cher, salaires trop bas : voilà pourquoi la baisse des charges est une

bonne idée

Or, si on compare le niveau de coût horaire du travail en France dans les secteurs à forte intensité en travail qualifié (finance, services spécialisés aux entreprises, secteur de la communication, grands services de distribution d'énergie) à celui de ses principaux partenaires, on constate que la France surplombe systématiquement ses deux principaux concurrents : l'Allemagne et de Royaume-Uni.

La France est ainsi dans cette position inconfortable : un coût du travail relativement élevé dans les services exposés à la concurrence, qui nuit potentiellement à sa compétitivité, et un salaire net après impôt assez peu attractif. Voilà pourquoi étendre la baisse des charges n'est pas l'hérésie que prétendent beaucoup d'économistes.

Olivier Passet, Il faut baisser les charges sur le travail très qualifié, une vidéo Xerfi Canal Economie.

05:1317/11/2017

[Olivier Passet Contraction des dépenses publiques : le grand soir ?](#)

Les dernières émissions

[Olivier Passet Il faut baisser les charges sur le travail très qualifié](#)

23/11/201704:47

[Olivier Passet Comprendre les spécificités du modèle économique de la France](#)

22/11/201705:12

04:0521/11/2017

[Alexandre Mirlicourtois Immobilier : l'envolée à Paris et dans les régions stars](#)

04:2117/11/2017

[Alexandre Mirlicourtois Ce que dissimule l'imposture de la "stagnation séculaire"](#)

05:1317/11/2017

[Olivier Passet Contraction des dépenses publiques : le grand soir ?](#)

04:4215/11/2017

[Alexandre Mirlicourtois Les retraités français sont-ils des privilégiés ?](#)

03:2413/11/2017

[Alexandre Mirlicourtois Pourquoi l'industrie peine tant à recruter](#)

04:4810/11/2017

[Olivier Passet Le véritable impact du big bang fiscal de Trump](#)

[Toutes les dernières émissions Xerfi Canal Économie](#)

Xerfi Canal autres chaînes

STRATÉGIE & MANAGEMENT

02:3610/07/2017

[Jérôme Barthélemy Les business plans bloquent la créativité et l'expérimentation](#)

02:4608/11/2017

[Alexandre Boulègue Les centres d'affaires et de coworking](#)

04:1819/06/2017

[Isabelle Barth Les 7 réflexes impératifs pour manager dans l'incertitude](#)

03:3206/11/2017

[Olivier Sibony Savoir imaginer l'imprévisible : l'approche pre-mortem](#)

03:1131/10/2017

[Jérémy Robiolle Le marché des annonces sur Internet](#)

04:3826/10/2017

[Julien Pillot Uber peut-il survivre : un décryptage stratégique](#)

07:4307/04/2016

[Aurélien Acquier Chaines de valeur éclatées : la question de la responsabilité](#)

05:1307/11/2017

[José Milano Les écoles de commerce : un business comme les autres ?](#)

05:0615/06/2017

[Philippe Gattet Comprendre les barrières structurelles à l'entrée](#)

[Accéder à Stratégie & Management](#)

XERFI BUSINESS

03:5221/11/2017

[Lakshitha Wagalath Ces pertes de liquidation si mal anticipées par les financiers](#)

05:2907/11/2017

[Jean-Noël Kapferer New keys to success in luxury management](#)

04:1107/11/2017

[Matthieu Courtecuisse Les consultants défiés par l'intelligence artificielle ?](#)

04:1428/09/2017

[Stéphane Choulette Data : découvrir les gisements de valeur inexploités](#)

05:1818/10/2017

[Laure Bertrand Comprendre les "soft skills"](#)

06:2609/11/2017

[Sébastien Gas Comment les DSI prennent le pouvoir dans les entreprises](#)

06:4307/11/2017

[Hanna Moukanas Les 12 méga-disrupteurs qui bouleversent les business models](#)

05:3330/10/2017

[Louisa Toubal Comment le Royaume-Uni attire les investissements industriels étrangers](#)

03:3707/11/2017

[Jean-Rémi Gratadour Les grandes entreprises doivent stimuler l'intrapreneuriat](#)

[Accéder à Xerfi Business](#)